

500

C'EST LE NOMBRE
DE CÉRAMIQUES
CONTEMPORAINES ACQUISES
PAR LE MUSÉE DE SÈVRES
ENTRE 1980 ET 2005.

(source : Antoinette Fay-Hallé, *Cinquante ans de céramique française, 1955-2005, une collection nationale*, éditions de la RMN, Paris, 2005).



2 550 € frais compris. Vassil Ivanoff, empilement de cylindres et éléments géométriques découpés en grès, 38,5 x 24 x 15,5 cm. Paris, Espace Tajan, 15 novembre 2011. Tajan SVV. M. Wattel.

...



1 125 € frais compris. René Ben Lisa, vase globulaire en grès émaillé, vers 1985, h. 15, l. 14 cm. Paris, Espace Rossini, 22 novembre 2011. Rossini SVV.

...



1 020 € frais compris. Jean et Jacqueline Lerat, vase cylindrique en grès pyrité, h. 35,2 cm. Paris, Espace Tajan, 26 septembre 2013. Tajan SVV. M. Wattel.

...

(1926-1995), ne connaissent pas de coup de feu pour leur cote, et les résultats atteints restent très raisonnables. Leurs pots et autres coupes se négocient pour quelques centaines d'euros, et seules les pièces de taille imposante franchissent le seuil des trois zéros, pour plafonner tout de même autour de 2 000 à 3 000 €. En fait, ce sont vraiment les céramistes – dont la démarche s'apparente à celle des artistes contemporains – et non plus les potiers qui connaissent la faveur des collectionneurs. Il faudra attendre 1981 et une exposition organisée aux Arts Décoratifs par Yvonne Brunhammer, « La céramique contemporaine, source et courants », pour connaître une rupture. Les artistes nés après la guerre de 1939-1945 décident de ne plus se laisser imposer le diktat du grès... Lorsqu'ils le choisiront, comme le feront Champy, Virot, Fouilhoux ou Dejonghe,

en dignes héritiers des Lerat, ce sera librement, par passion, et non parce qu'il représente le matériau de référence. Jean Girel (né en 1947) est une figure marquante de ces nouveaux explorateurs. L'homme est modeste... et pourtant ! Ses œuvres atteignent une subtile perfection grâce au choix audacieux de la porcelaine. Défendues avec passion par la galerie Arcanes, ses céramiques, toujours de petite taille, sont devenues des classiques des ventes aux enchères. Pour Pierre Bayle (1945-2004, ce sera la terre sigillée et engobée. Lui aussi est une valeur sûre, comme l'indiquent ses résultats... En février dernier, la maison Camard dispersait la collection Daniel et Michèle Sarver, galeristes et collectionneurs qui ont été, pendant plus de trois décennies, le point de jonction entre les artistes et les amateurs. Pierre Bayle, avec pas moins de quarante-